

Les observations ne manquent pas. Je ne vous en rapporterai que deux, celles du Dr Dienst.²

La première est celle d'une nouvelle accouchée qui mourut en état d'éclampsie. Son enfant eut de légères convulsions durant les 5 premières heures qui suivirent sa délivrance, et en revint.

L'autre observation est celle d'une jeune femme de 22 ans, qui fut prise de convulsions immédiatement après sa délivrance, et revint à la santé. Sept minutes après sa naissance l'enfant était en convulsions à son tour. Il en mourait quelques heures plus tard, dans un état de cyanose prononcée. A l'autopsie il y avait des signes évidents de néphrite aiguë; et sur le foie, de la congestion, des hémorragies de la thrombose et de la nécrose.

Il serait fastidieux de continuer cette énumération. C'en est assez pour démontrer que les enfants nés de mères éclamptiques sont loin d'être des sujets sains. Presque tous les cas observés souffraient de néphrite plus ou moins grave. Ceux qui sont morts portaient des lésions typiques d'intoxication générale, particulièrement sur le cerveau, le foie et le rein.

III. — DU NOURRISSON.

Je ne crois pas contredire les données de la physiologie en disant que, tout comme le placenta, la glande mammaire laisse passer tout ce qu'il y a de bon et de mauvais dans le sang. Le bon se transforme en lait; et le mauvais diffuse presque en nature. Les qualités du lait participent de l'état de santé de la nourrice. En effet son lait contient des principes de vie ou de mort pour l'enfant qu'elle nourrit. Est-elle en bonne santé et dans les meilleures conditions d'hygiène et d'alimentation? Elle donnera à coup sûr une seconde vie à son enfant. Par contre, et c'est là un fait d'observation journalière, un bon nombre de nourrissons dépérissent précisé-

2. *Archives of Pediatrics*, (Janvier 1911.)